

Archivio
Giorgio
Dall'Orto

2023

arcadie

revue littéraire
et scientifique

155

douzième année

mars 1965

NOUVELLES D'ITALIE

par MAURIZIO BELLOTTI.

CINEMA.

Sur les écrans italiens, en cette fin d'année 1964, on peut voir : *La Fuga*, de Paolo Spinola, histoire de deux femmes qu'unit une affection malade (interprété par Giovanni Ralli et Anouk Aimée).

Nudi per vivere (« Nus pour vivre »), documentaire « sexy » du genre habituel, qui a eu les ennuis de rigueur avec la censure et avec la justice : gaspillage de scènes de travestis, de boîtes pour hommes seuls, de prostitués en action, etc...

Comizi d'amore (« Comices d'amour »), de Pier-Paolo Pasolini, enquête sur le rôle que les problèmes sexuels jouent dans la vie des Italiens. En fait, ce film a été une désillusion : il en ressort que la majorité des Italiens n'ont aucune idée précise sur la chasteté, sur les déviations sexuelles, etc... Ils sont des idées toutes faites, qui diffèrent selon le milieu social, le degré d'instruction, la tradition familiale. Interrogés à brûle-pourpoint à la sortie du bureau, à la campagne, sur une plage, surtout en présence de ces témoins embarrassants que sont les amis et la caméra, ils donnent des réponses stupides, naïves, banales, tranchantes, qui dans la plupart des cas démontrent certes l'immaturation morale et civique du pays sur ce point, mais confirment aussi, peut-être, que pour une large part les problèmes sexuels sont en Italie une superstructure publicitaire.

Le voci bianche (« Les voix blanches »), interprété par Nino Manfredi. Les « voix blanches » en question sont celles des castrats qui chantaient à la chapelle pontificale au XVIII^e siècle (le film a été conçu comme une espèce de *Tom Jones* à l'italienne) : on devine les plaisanteries sur les homosexuels reconnus parmi les émasculés.

L'amaro sapore del potere (« *Le goût amer de la puissance* »), de Franklin Schaffner, sur un scénario de Gore Vidal. C'est un film américain intelligent, du genre *Tempête à Washington*; on y voit — comme dans *Tempête à Washington* — un chantage exercé contre un homme politique pour ses tendances homosexuelles.

THEATRE.

On attend la création de la traduction italienne de la pièce de Joan Littlewood *Oh What a Lovely Day*, que doivent interpréter Paolo Stoppa et Lina Morelli. La version anglaise de cette pièce contient plusieurs choses d'intérêt « arcadien » — des soldats qui se donnent des rendez-vous galants derrière les bunkers, etc...

On joue à Rome une farce pavèse du XIII^e siècle, *Cavicchiolo*, dont le sujet est l'histoire d'une mal-mariée, laquelle se lamente et se dispute avec son mari qui ramène trop souvent à la maison de gracieux jouvenceaux. Finalement la femme décide de faire la trêve avec son mari et de partager les jouvenceaux avec lui. Qui osera dire, après cela, que la censure existait au Moyen Âge?

Paolo Serpi, jeune metteur en scène, prépare un spectacle intitulé *Satiricon-Variété*, qui doit être une version moderne du roman de Pétrone en forme de farce. Si la censure le permet, nous verrons cela cet hiver...

Dans *L'Arca di Noe*, de Luigi Santucci, tiré du roman *Il Velocifero* (éd. Mondadori), dont nous avons oublié de signaler le contenu catholico-hypocrite-homosexuel, il y a quelques détails intéressants.

Paolo Poli et Maria Monti produisent à Rome *Il Candelaio* (« *Le chandelier* »), de Giordano Bruno : pièce trop connue — la chandelle est bien entendu un symbole phallique — pour que nous la racontions ici.

LIVRES.

A défaut de romans italiens à citer aujourd'hui, nous signalerons les traductions italiennes de *La Nature du prince* (« *La Natura del principe* »), de Roger Peyrefitte, chez Longanesi, de *L'Île* (« *L'Isola* »), de Juan Goytisolo, chez Feltrinelli, de *L'Aliéné* (« *L'Alienato* »), de Rayner

Heppenstall — histoire d'un journaliste anglais qui couche avec des personnages des deux sexes — et de *La Chemise blanche* (« *La Camicia bianca* »), de Grace Metalious, chez Longanesi.

Ce dernier roman contient une cinquantaine de pages d'intérêt arcadien, non pas seulement des idées, mais des faits concrets, nus et crus. Un maître d'école aime les hommes, mais il n'ose pas donner libre cours à ses inclinations. Plus tard, cependant, sollicité par un ami, il réalise avec lui son désir, mais le résultat est consternant : « Il vomit, et en vomissant il pensait à Complet Bleu et Chapeau rose (personnifications de l'homme normal et de la femme normale). C'étaient peut-être des crétins, des ivrognes, des imbéciles, mais personne du moins ne les regardait avec curiosité, stupeur et dégoût. Des cochons, d'accord, des gens qui faisaient l'amour sur les sièges de la voiture, mais des gens normaux, considérés par l'opinion publique comme infiniment préférables à des gens comme David Storey. Aucun salut, aucune sécurité, même dans le petit monde des bars, car à n'importe quel moment il pourrait être envahi par des étrangers qui n'éprouveraient aucune pitié, mais seulement du mépris. »

Plus riche est la production d'essais, parmi lesquelles nous relevons :

Le clandestine del sesso (« *Les clandestines du sexe* »), de Mario Miccinesi (éd. Il Quadrato), où se trouve étudié avec un goût marqué pour le « sensationnel » le monde des lesbiennes; il a du moins l'intérêt d'être une des très rares études italiennes consacrées à ce sujet.

Costumi sessuali del Medio Oriente (« *Mœurs sexuelles du Moyen-Orient* ») contient de nombreuses allusions aux mœurs homoérotiques des Arabes.

En traduction italienne chez Casini (« *Scienza dell'Amore* ») le livre du Dr Valensin *Science de l'amour*, dont *Arcadie* a déjà longuement parlé.

Gino Olivari, dans une plaquette éditée à ses frais, intitulée *La théorie des réflexes conditionnés appliquée au traitement de l'homosexualité* (« *La teoria dei riflessi condizionati applicata al trattamento dell'omosessualità* »), développe des arguments complexes, qu'on souhaiterait lire dans *Arcadie*.

Enfin, un *Rapport sur le vice en Angleterre* (« *Rapporto*

sul vizio in Inghilterra») chez l'éditeur Il Borghese, et *Milano Dove*, consacré aux « vices secrets » de Milan. Notons pour finir que dans un recueil soi-disant complet des œuvres en prose de l'écrivain Ugo Saba, publié chez Mondadori, il manque le roman homoérotique intitulé *Ernesto*. Dieu sait ce qu'on attend pour le publier!

CHRONIQUE.

L'hebdomadaire à scandale *ABC* a publié récemment les *Mémoires* (extrêmement) *intimes*, de Jean Marais — sans censure ni inhibitions!

Ce qui nous fait penser à Jean Cocteau, dont le *Guide du livre* nous apprend qu'il fut élève à Fénelon. Mais Fénelon n'est-il pas un lycée de filles? que dirait Freud de ce lapsus?... De Cocteau passons à Gide, de qui parle abondamment Ilya Ehrenbourg dans son autobiographie *Des hommes, des années, une vie* (« *Uomini, Anni, Vita* », chez les Editori Riuniti de Rome). Gide, dit l'écrivain soviétique, était « un papillon », et, quel que fût le sujet sur lequel il écrivait, il ne s'intéressait vraiment qu'à lui-même. Cependant Ehrenbourg admet que Gide fit de son homosexualité un programme de combat, qu'il affronta pour elle la rupture avec ses amis et les sarcasmes des journaux.

De Gide à Maurice Sachs : le *Corriere della Sera* consacre à ce dernier un article, à l'occasion de la sortie de *La bâtarde*, le roman de Violette Leduc qui fut amie de Sachs. En somme, il devient banal, même pour les journaux bourgeois, de parler d'invertis et d'homosexuels!

De Sachs à Genêt : la revue américaine *Playboy* a interviewé Genêt sur divers sujets. Sur le Concile, ces phrases historiques : « J'ai regardé l'ouverture du Concile à la télévision. Des cardinaux qu'on a montrés sur l'écran, deux ou trois étaient sans sexe, insignifiants. Seul, l'un d'entre eux, qui avait l'air d'être homosexuel, semblait bon et intelligent. » Et, à la demande : « N'avez-vous jamais été intéressé par aucune femme? », cette réponse divertissante : « Si, par quatre : la Sainte Vierge, Jeanne d'Arc, Marie-Antoinette et Mme Curie. »

De Genêt à Julien Green, le contraste est grand. Parlons cependant de Green, puisque *Il Mondo* lui consacre un « portrait », où il est fait allusion à son amour désespéré

et pur pour un certain Frédéric, son condisciple à Jeanson de Sailly, amour qui subsista même après la conversion de l'écrivain.

Après les écrivains français, les Américains. *Il Mondo* raconte une bizarre rencontre, à La Havane, entre Hemingway et Tennessee Williams, en 1959. Williams ne fit que parler de ses promenades en mer avec le torero Ordoñez, l'unique ami de Hemingway dans ses dernières années. « Un garçon très gentil, très sympathique », dit Williams. « Il m'a même fait voir ses *cogidas* » — « Ses quoi? », hurle Hemingway — « Les blessures des cornes du taureau », répond Williams, « — mais sans enlever son costume, bien entendu! ».

Les lettres italiennes, maintenant : l'écrivain Giorgio Bassani, auteur de *Derrière la porte*, a été nommé vice-directeur de la Radio-Télévision italienne. A cette occasion, *Il Borghese* cite quelques-uns des passages les plus osés et les plus homosexuels du livre, et se lamente sur l'envahissement de la radiodiffusion par les invertis!

Giovanni Comisso publie dans *Il Mondo* un incroyable récit intitulé *Il Minotauro*, histoire d'un professeur d'allemand qu'avait connu Comisso. Celui-ci, un jour, décide d'aller le revoir à Zagreb, mais ne réussit pas à le retrouver. Se souvenant alors que le professeur aimait à se vêtir en femme, il s'en va à tout hasard surveiller une vespasienne où règne un intense trafic. Il croit reconnaître celui qu'il cherche, mais à tort (c'est tout! [note du traducteur]).

Pour finir en beauté cette chronique, nous remonterons à la littérature... égyptienne. Un papyrus récemment trouvé dans des fouilles raconte une histoire relative au pharaon Pepi : celui-ci sortait le soir du palais royal pour aller retrouver en cachette un général qu'il aimait passionnément. Et les historiens qui croyaient que les anciens Égyptiens étaient exempts de ce vice abominable! Un de ces jours on va découvrir qu'Adam était homosexuel...

MAURIZIO BELLOTTI.